

## **Préface**

*Edgar Morin*

C'est toujours, pour moi, une surprise admirative de découvrir l'étendue du champ scientifique et humain couvert par le GERFLINT. La rapidité avec laquelle, depuis 5 ans, les équipes se créent de par le monde autour de ce projet qui va maintenant des Amériques jusqu'à la Chine et de la Russie jusqu'à l'Afrique Australe, la constance dans l'effort (certaines revues comme Synergies Brésil en sont déjà à leur 7<sup>ème</sup> numéro), la diversité des thèmes traités, la volonté de ne pas s'enfermer dans les limites strictes d'une discipline unique mais de devenir un véritable « Programme mondial de diffusion scientifique francophone en réseau » sans toutefois jamais exclure les langues-cultures locales, tout cela plaide en faveur de la grande et multiple équipe internationale qui, autour de Jacques Cortès, apporte la preuve, difficilement réfutable désormais, que la Complexité n'interdit pas mais appelle et nécessite la solidarité des Hommes dans l'effort. Il suffit pour cela qu'une occasion leur soit offerte de travailler ensemble sur une œuvre présentant deux qualités essentielles : qu'elle soit utile mais aussi qu'elle comporte en prime ce petit souffle d'universalité sans lequel aucune œuvre humaine n'a vraiment de sens et de portée.

Je ne connais pas personnellement tous les acteurs et auteurs de cette nouvelle revue, mais je voudrais dire à Monsieur Antonio Pérez Esclarin, son Président d'Honneur, à Monsieur le Professeur Leonardo Atencio Finol, Recteur de l'Université Zulia, son Président, à Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de France Pierre-Jean Vandoorne et à ses Services Culturels, enfin à toute l'équipe de Madame Yolanda Quintero de Rincon, Rédactrice en chef, combien m'impressionne la somme d'efforts que représente ce numéro très complet de Synergies Venezuela.

C'est dans la durée que se juge vraiment toute entreprise humaine. Je forme donc des vœux pour que cette revue poursuive résolument sa carrière au sein du grand réseau du GERFLINT qui s'impose de plus en plus, non seulement comme un outil précieux au service de la recherche en sciences humaines, mais également, et c'est probablement là sa vertu la plus haute, comme un véritable acte de civisme scientifique planétaire.